

La toute puissance est en vous

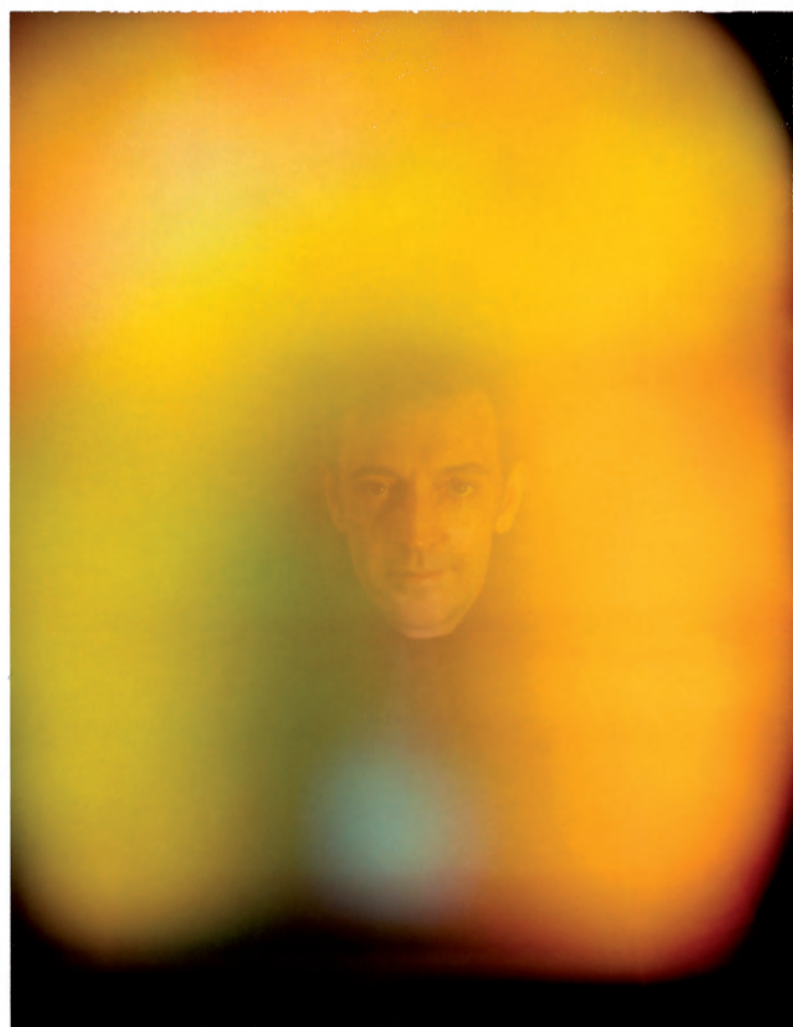
Une exposition de Thomas Fontaine du vendredi 13 janvier au 25 février 2012

« Quand on ne croit plus au Paradis, on commence à croire au spiritisme. »

Mircea ELIADE, *Fragmentarium* (1989)

→ Thomas FONTAINE est né en 1970 à Rouen. Il vit et travaille à Paris.

La vérité d'une âme



« Autoportrait », 2011, Polaroid, 15 x 10 cm.

Thomas Fontaine fonctionne comme un champ électromagnétique. A l'image de ces deux portraits photographiques – « Portraits d'aura, 2010 & « Sans titre », 2011) dont l'un est *vide* et l'autre *rempli* par l'aura de la personne captée selon la technique de l'AuraCam 6000, il navigue dans cette zone invisible et paradoxale qui relie un pôle négatif à son pôle positif. Invisible et paradoxale car si l'on met en tension, c'est-à-dire si l'on compare ces deux portraits, on s'aperçoit que le portrait dit réaliste force à *imaginer* ce que la personne *est* tandis que le portrait d'aura *montre* ce qu'elle *dégage*. Cet écart entre un invisible investi par l'imaginaire et un invisible dévoilé « scientifiquement » est ce qui est ici mis en perspective, à savoir : l'indéfectible et folle croyance de la photographie en la

possibilité de révéler la vérité d'une âme... Rendre visible les esprits : est-ce finalement un problème de pose, de cadrage, de lumière, d'instinct artistique ? Ou bien, si l'on suit la démarche *aurique*, un problème d'ordre technologique dont les résultats laissent peu place à l'interprétation – l'analyse des couleurs d'une aura obéit en effet à un protocole très précis – et qui peuvent donc être dit en un certain sens scientifique ? La question reste ouverte.



Portrait d'aura n°1, 2010. Tirage argentique contrecollé sur aluminium encadré, 60 x 60 cm.

La source du bonheur

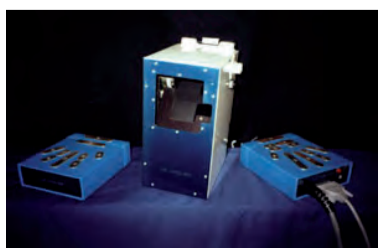
La sculpture intitulée « Médium » (2011) répond à l'œuvre « Spirits ». En effet, si les mains disposées à plat autour d'une table sont censées former comme un « puit » dans lequel les esprits défunts sont appelés à tomber, les mains magnétiques, par contraste, évoquent l'idée d'une « source » de puissance émanant d'un corps. Ces deux pôles (pôle 1 : pouvoir de guérison ou d'hypnose, autoritaire, descendant, corporel ; pôle 2 : appel aux esprits, humble, ascendant, spirituel) balisent dans toute son étendue le champ d'implication existentiel et métaphysique des croyances spirites.



Medium, 2011. Moulage en plâtre, 20 x 25 x 8 cm. Pièce unique, multiple de trois.

Comment fonctionne l'AuraCam 6000 ?

En 1982, afin de démocratiser la pratique de la photographie d'aura, l'américain Guy Coggins développa et commercialisa à travers sa société Progen un nouveau type de caméra : l'AuraCam 6000 dite « Caméra Coggins ». Pour réaliser un portrait d'aura à l'aide de cette technologie, le sujet est assis et repose ses mains sur les senseurs d'un galvanomètre, un appareil qui mesure avec une grande précision l'intensité du champ électromagnétique qui circule dans le corps de la personne photographiée. Au moment où la photo est prise, l'AuraCam 6000 traduit les données obtenues par les senseurs du galvanomètre sous la forme d'un halo coloré lequel est ensuite superposée au portrait sur film instantané Polaroid.



AuraCam 6000

La Galerie Florence Leoni se transforme en studio de photographie d'aura

À l'initiative de l'artiste, la Galerie Florence Leoni s'est associée avec Danièle Laurent, médium et photographe d'aura, pour réaliser des portraits d'aura dans l'espace de la galerie. Uniquement sur rendez-vous du mardi au samedi de 16h à 20h durant toute la durée de l'exposition. Réservation au 01 43 55 62 94 ou 06 76 64 32 78. Prix d'un portrait : 60 € (ce tarif inclus un commentaire par Danièle Laurent de votre aura).



Bibliothèque de réponses concrètes, (douze livres), 2010. Tirages argentiques contrecollés sur aluminium encadré, 50 x 60 cm.

L'espoir fait vivre

L'installation « Bibliothèque de réponses concrètes » (2010) se compose de douze photographies représentant chacune une couverture d'ouvrages typiques de la littérature parapsychologique des années 80. Une première approche consisterait à « apprécier » malgré eux et de manière distanciée la poésie des titres ainsi que le charme *vintage* du graphisme. Une seconde lecture, plus proche de son sujet, utiliserait ces couvertures comme un point d'appui intellectuel pour saisir la philosophie profonde d'un certain *état d'esprit*. A ce titre, l'impression que l'on retire de cette œuvre est celle d'un profond optimisme et d'une croyance en l'avenir porté par la certitude que les véritables solutions heureuses font parties intégrantes de l'Adn spirituel humain. Autrement dit : si une seule chose est bien sûre c'est que la « toute puissance » non seulement est en nous mais est aussi porteuse de bien être et non pas forcément de domination. Partant de là on est en droit de considérer « Bibliothèques de réponses concrètes » non seulement comme le témoignage des présupposés philosophiques d'une culture ésotérique *new age* mais aussi comme les symptômes visibles d'un état d'esprit général qui se distinguerait du catastrophisme ambiant par sa volonté de défendre et de promouvoir une vision radicalement positive de la vie. En ce sens, on peut dire de cette œuvre qu'elle est un *memento feli* c'est-à-dire que sa fonction, à la différence d'un *memento mori*, n'est pas de nous rappeler que nous allons mourir, mais bien que nous devons être heureux.

Un puit aux esprits

A l'instar des mains jointes de la religion catholique, du poing levé de la révolte, de la main tendue à plat du salut fasciste, des deux doigts écartés des hippies ou encore de la *manita* – les cinq doigts écartés – des « indignés », la fameuse position des mains lors d'une séance de spiritisme (« Spirits », 2011) symbolise à elle seule tout le mouvement spirite. On notera cependant l'originalité de ce geste en faisant remarquer qu'il est le seul à requérir la présence de plusieurs personnes pour être réalisé... Doit-on en déduire que toute véritable aventure spirite commence par une expérience collective et non dans une prise de conscience individuelle ?



Spirits, 2011. Installation, douze moulages en plâtre et table en bois, 75 x 90 x 90 cm. Pièce unique, multiple de 3.

DOCUMENTS OCCULTES

(2010) Vidéo sonore de 12 minutes

Une histoire de la photographie spirite

La vidéo « Documents occultes » (2011), relate l'aventure de la photographie spirite, depuis la découverte du phénomène de l'électromagnétisme par Christian Hans Oersted, en 1820, en passant par Hippolyte Baraduc, jusqu'à l'invention par l'américain Guy Coggins de l'AuraCam 6000, le système connu le plus utilisé de nos jours pour capter l'aura d'une personne et qui se trouve à l'origine des images projetées dans la vidéo.



Portrait et photographies d'Hippolyte Baraduc (1896).

1820 Christian H. OERSTED

Physicien danois, fait une observation extraordinaire : un fil parcouru par un courant dévie l'aiguille d'une boussole placée à proximité et ainsi découvre le champ magnétique créé par les courants électriques, l'électromagnétisme.

1822 Joseph N. NIEPCE

Chimiste français, réussit à fixer la toute première photo sur une plaque de verre à l'aide de bitume de Judée. Un positif direct sur plaque d'étain de 1826 est la première photo subsistante à nos jours.

1827 André M. AMPERE



Physicien, énonce la théorie de l'électromagnétisme. Son nom a été donné à l'unité internationale de courant électrique, l'ampère.

1831 Michael FARADAY

Physicien et chimiste anglais, découvre l'action des champs magnétiques sur la lumière (induction électromagnétique).

1831 Jean Augustin FRESNEL

Physicien français, publie la théorie ondulatoire de la lumière, auteur de travaux sur la polarisation, la diffraction et les interférences lumineuses.

1835 William H. F. TALBOT

Mathématicien, linguiste et chercheur, invente le procédé photographique négatif positif, le calotype. Il a aussi été le premier à publier un livre illustré de photographies (The Pencils of Nature). A partir de 1850, il revient à la botanique, à l'électromagnétisme et à l'archéologie.

1839 Louis J. M. DAGUERRE

Présente officiellement son procédé photographique (daguerreotype) devant l'Académie des sciences et des beaux-arts.

1840 Hugh W. DIAMOND

Médecin aliéniste, photographie les malades mentaux sur le visage desquels il espère trouver le nuage permanent, l'orage passager ou les rayons de l'âme. Théorie physiognomoniste.

1857 Hippolyte KARDEC

Écrivain, fondateur officiel de la doctrine spirite, publie le Livre des Esprits.

1860 Cdt Louis DARGET

Photographie à Tours des animaux aux abattoirs de la ville, dans l'espoir de fixer leurs âmes sur la pellicule. Passionné d'occultisme, il fit aussi de nombreuses tentatives pour photographier ses pensées.

1861 William MUMLER

Graveur de Boston, réalise la première photographie spirit. En développant un autoportrait, la plaque fit apparaître l'image d'une jeune femme debout à côté de lui. Il a reconnu la figure comme celle d'une cousine qui était morte 12 ans plus tôt. Il c'est ensuite rappelé que tout en posant pour la photo, il avait éprouvé un tremblement étrange dans son bras droit.

1865 James C. MAXWELL

Physicien écossais, démontre que les vibrations créent par le champ magnétique et celles créent par le champ électrique se combinent pour donner naissance à des ondes qui constituent la lumière visuelle : Théorie électromagnétique de la lumière. Il réalise la première photo couleur qui nous reste à ce jour.

1869 Louis A. DUCOS Du HAURON

Est, avec Charles Cros, les inventeurs de la trichromie, procédé de photographie couleur et d'impression polychrome. Ducos est également l'inventeur des anaglyphes.

1869 Walter KILNER

Médecin électrothérapeute anglais, intéressé par l'affirmation des médiums, fait des recherches sur le champ électrique humain : l'atmosphère humaine. Il utilise des teintures, une lentille de verre et un écran pour ses imageries auriques.

1873 Jules B. LUYS

Neurologue, neuroanatomiste et psychiatre français, est le premier à utiliser la photographie pour établir une iconographie des centres nerveux. Il s'intéresse à l'hystérie et l'action à distance des médicaments, les "effluves cérébrales". Accusé d'avoir été berné par ses propres patients, Luys verra sa réputation d'homme de science fortement entamée.

1874 Edouard I. BUGUET

Photographe français, ouvre son studio et commence une carrière de photographe fluïdique. La plupart de ces clients prétendaient reconnaître leurs proches défunts sur les photographies. Cela ne l'empêcha pas d'être arrêté pour fraude et d'être jugé. Il admis la tromperie, mais même alors, il y eut beaucoup de gens qui ont refusé d'accepter sa confession comme authentiques, affirmant qu'il avait été payé par l'église pour plaider coupable. Buguet a reçu une amende et condamné à un an de prison.

1893 Nikola TELSA

Serbo-croate, a un succès énorme à la foire mondiale de Chicago en faisant déplacer un homme dans un champ électrique produit par un émetteur de 4 mégahertz et de plusieurs centaines de milliers de volts, Ce qui a pour effet de faire rayonner celui-ci de flammes lumineuses. Inventeur de la bobine telsa, du moteur asynchrone, il découvre les courants polyphasés et invente le système de

distribution du courant alternatif triphasé. Il photographie les auras en attachant le sujet à l'appareil photo à l'aide d'un grand nombre de fils électriques. Telsa est considéré comme le premier à avoir fait des photos d'auras.

1895 Albert De ROCHAS

Directeur de l'école polytechnique de Paris, publie des photographies de mains et de bouts de doigts électrisés dans « L'extériorisation de la sensibilité - Etude expérimentale et historique ». Il est précurseur dans le domaine de l'exploration scientifique des phénomènes occultes. Albert De Rochas a le mérite d'avoir été le premier à obtenir l'extériorisation du fantôme d'un sujet vivant en poussant l'hypnotisme jusqu'à ses derniers retranchements.

1895 Conrad W. ROENTGEN

Bien que non médecin et donc non radiologue, est l'inventeur des premières radiographies. Après de longs travaux, il réalise le premier cliché aux rayons X de la main de sa femme. Grâce à cette découverte, Röntgen reçut le premier Prix Nobel de Physique en 1901.

1896 Hippolyte BARADUC

Psychiatre de la Salpêtrière. Il publie « l'âme humaine, ses mouvements, ses lumières et l'iconographie de l'invisible fluïdique », traité technique de la photo d'aura. Il mixa l'électricité et le magnétisme pour ses thérapies. Il fit aussi des recherches sur l'âme vitale par la photographie.

1896 Henri BECQUEREL

Physicien français, découvre la radioactivité lors de ses travaux sur la phosphorescence des sels d'uranium à l'aide de plaques photographiques.

1898 Jodko J. NARKIEWICZ

Physicien polonais, publie quelques 3 milles photos de mains et de feuilles végétales plongées dans un champ électrique. Il travailla avec Baraduc d'où une orientation médicale de ses travaux dont certains montrent des photos d'extrémités nerveuses.

1900 Barthélemy NAVRATIL

Physicien tchèque, publie « l'électrophotographie », expérience alliant photo et électricité montrant toutes les incidences des différentes électrodes, polarités, temps de pose.

1903 Charles LANCELIN

Occultiste spirite, homme de lettres, créateur de la méthode de dédoublement personnel et expérimentateur en matière de phénomènes psychiques, laisse une abondante production littéraire. Sa trilogie de Shatan consacré aux origines de l'idée démoniaque, à ses transformations à travers les âges et à son avenir est devenue une référence même pour les érudits catholiques.

1904 Les Frères LUMIÈRE

Ingénieurs français ont mis au point et commercialisé le premier procédé industriel de photographie couleur : l'autochrome. Ils ont joué un rôle primordial dans l'histoire du cinéma. Ils inventèrent également la plaque photographique sèche, la photostéréosynthèse (procédé de photographie en relief) et le cinéma en relief. Ils sont à la source de bien d'autres inventions ou théories, notamment dans l'univers médical.

1910 Robert W. WOOD

Physicien américain devient le premier à publier des photographies prises dans l'infrarouge. Il invente un écran filtrant laissant passer les rayons ultra-violet appelés lumière noire. Il travailla sur la spectroscopie, la fluorescence en rayons X et l'effet biologique des radiations. Il est également l'auteur de la première fiction où apparaît le thème devenu classique de la modification de la trajectoire d'un astéroïde dangereux pour la Terre.

1923 Alexander GURWITCH

Biologiste russe, découvre l'énergie faible des plantes « rayonnement mitogénétique »,

les biophotons qui, constitué de flux ultra faibles de photons, révèle que tous les tissus vivants émettent des informations sous le couvert de rayonnements électromagnétiques de très faible puissance. Les biophotons ont été utilisés sous le régime de Staline pour le diagnostic du cancer avec, apparemment un tel succès, que Gurwitsch a été doté du Prix Staline. Les produits commercialisés et les services basés sur ces dernières prétentions sont à l'heure actuelle considérés au mieux en tant que pseudo-science sans fondements.

1926 Georges LAKHOVSKY

Scientifique et ingénieur américain d'origine Russe, inventa une méthode de soin par les ondes. Il publia des recherches prouvant que les cellules émettent et absorbent des radiations électromagnétiques à des fréquences précises. Dans le livre « Le Secret de la vie » Il explique que les cellules vivantes possèdent des systèmes de résonateurs capables d'émettre ou de capter des informations selon les mêmes principes que la radiodiffusion. En collaboration avec Nicolas Tesla, il créa un appareil radio générant des champs électromagnétiques pulsés entre deux antennes. Il présenta de nombreuses photos « avant/après » de patients guéris d'un cancer par sa méthode dans les hôpitaux du Val de Grâce, Necker et St Louis. L'efficacité des appareils proposés par Lakhovsky n'a été confirmée par aucune étude médicale validée.

1939 V. et S. KIRLIAN



Inventeurs russes de l'effet Kirlian, décorés de l'ordre du Mérite par le présidium du soviét suprême. Symion Kirlian, électricien russe, découvrit des rayonnements lumineux autour de sa main alors qu'il manipulait un générateur à haute fréquence utilisé pour des soins à l'hôpital. Il eut l'idée de photographier les rayonnements et constata que d'un jour à l'autre les rayonnements se modifiaient. Il photographia des végétaux et observa une diminution des rayonnements lumineux au fur et à mesure du dépérissement de la plante. Il nota également une modification selon que la plante était saine ou malade.

1951 Elsie F. ROSALIND



Biologiste moléculaire britannique, réalise plusieurs radiographies aux rayons X de l'ADN. Ces photographies restent déterminantes dans la découverte de la structure à double hélice de l'ADN par James Watson et Francis Crick en 1953.

1965 Viktor ADAMENKO

Publie essence biologique de l'effet Kirlian. Ses conclusions tendent à prouver que tous les êtres vivants - des plantes aux humains en passant par les animaux - possèdent outre leur corps physique, visible, un second corps d'énergie pure, invisible, qu'ils appellent « corps de plasma biologique » et qu'enregistre la photo Kirlian.

1965 Ted SERIOS

S'est montré capable de produire des effets psychophotographiques, c'est à dire des projections d'images mentales sur des films polarisés, dans des conditions contrôlées par 2 laboratoires sans déceler le moindre trucage.

1968 Thelma MOSS

Parapsychologue américain, ramena d'URSS les plans d'un appareillage Kirlian et entreprit les premières recherches faites sur ce procédé aux Etats-Unis. Sa principale contribution se situe dans l'investigation de paramètres psychologiques modifiant les formes apparaissant sur les photos. Thelma Moss constata qu'une feuille saine, intacte, que l'on destinait à être mutilée, se mettait à modifier sa structure énergétique par l'apparition de trous noirs dans son rayonnement, aux endroits mêmes où la feuille allait subir la découpe. elle photographie également « l'effet fantôme », c'est-à-dire qu'une feuille fraîche coupée en deux parties, apparaît « entière » sur le cliché.

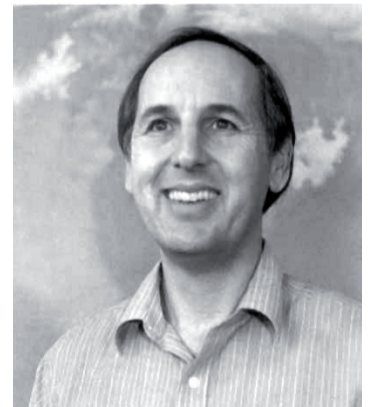
1970 Peter MANDEL

Médecin acuponcteur allemand, fut capable de clarifier quel doigt de main ou de pieds était en relation spécifique avec tel organe ou telle partie spécifique du corps et ainsi établir une topographie des projections énergétiques. Elle est aujourd'hui la plus utilisée pour l'interprétation du bilan de santé par l'effet Kirlian ou dit électrophotographie. Il est aussi un des fondateurs de la Chromothérapie et chromopuncture (lumière colorée émise sur les points d'acupuncture).

1977 Franz MOREL

Docteur en médecine, et Erich Rasche, ingénieur en électronique, ont mis au point une méthode dénommée « morathérapie » (techniques très percutante employée en biorésonance). Cette pratique fait la synthèse entre les conceptions de la médecine traditionnelle orientale (acupuncture), occidentale (homéopathie) et les nouvelles technologies basées sur l'électronique et l'informatique. Le patient est relié à l'appareil MORA par des électrodes d'entrées et de sorties. Un filtre de résonance moléculaire, partie principale du système, fait le « tri » entre les ondes électromagnétiques physiologiques de la personne traitée et celles possédant une signature pathologique. Une inversion de phase de ces dernières sera automatiquement réalisée afin de gommer le brouillage ondulatoire empêchant les communications cellulaires de s'effectuer correctement.

1982 Guy COGGINS



Porté par sa capacité à voir les auras et fasciné par la photographie Kirlian, le biofeedback et la technologie informatique, eut le souhait de rendre les auras visibles à tous. Il développa et commercialisa une caméra, l'AuraCam 6000 à travers sa société Progen. Pour réaliser une photo d'aura, le sujet est assis et repose ses mains sur les senseurs d'un galvanomètre, dispositif que les scientologues appellent un électromètre. L'AuraCam prend une photo de la personne et synthétise une image des nuages colorés qui est basée sur la mesure du galvanomètre. Ce halo coloré est alors superposé à l'image de la personne sur film instantané Polaroid. Un logiciel informatique, le WinAura/Biofeedback Imaging fut depuis développé par la firme. Il est désormais possible non seulement d'imprimer son Aura, mais grâce une webcam et un biosenseur relie à l'ordinateur, d'afficher sur l'écran l'Aura en mouvement de façon interactive.